

Histoire ancienne

Numéro d'inventaire : 2020.22.164

Auteur(s) : Albert Prost

Type de document : travail d'élève

Période de création : 1er quart 20e siècle

Date de création : 1912

Inscriptions :

- cachet à date :

Matériau(x) et technique(s) : papier ligné

Description : Copie simple lignée avec marge, encre noire et rouge, bande de papier bleue collée, trace de papier blanc collée en haut à gauche.

Mesures : hauteur : 27,1 cm ; largeur : 21,5 cm

Notes : L'enseignement dans la famille : Revue éditée de 1903 à 1932, par : Directeur-fondateur : G. Saint-Savin ; rédacteur en chef : Émile Raguet puis Jean Roland ; le premier comité de rédaction comprend Mary Tachot, Mlle Friedheim, P. Colongo, Etchebure, Paul Didier, Louis Dantras. Rédigé par des professeurs de l'enseignement secondaire. « Chaque semaine, la revue apportera à la maison l'enseignement complet donné suivant les programmes universitaires, par des maîtres d'élite. Cet enseignement sera d'un niveau très élevé, il sera, si je puis m'exprimer ainsi, distingué, en même temps qu'essentiellement méthodique, clair et pratique. En conduisant les jeunes filles jusqu'au brevet supérieur, nous ne négligerons, chemin faisant, rien de ce qui pourra contribuer à l'élévation de leur cœur et à l'agrément de leur esprit [...]. Grâce à cette publication nouvelle, les parents n'ont donc plus à se demander comment remplacer les établissements libres qui se ferment. Ils peuvent s'épargner et épargner à leurs enfants les rigueurs d'une séparation, s'accorder la joie de les voir grandir sous leurs yeux, en leur donnant l'instruction complète à présent nécessaire à tous » (G. Saint-Savin, n° 1, juin 1903). Sujet de la copie, Revue n°33, cours secondaire, 1ère classe: "Résumer les guerres puniques", notée, remarques et appréciations du correcteur.

Mots-clés : soutien scolaire (cours particuliers...)

Histoire et mythologie

Lieu(x) de création : Orgelet

Utilisation / destination : enseignement (enseignement par correspondance)

Historique : L'objet fait partie d'un ensemble témoignant de l'instruction à domicile, par correspondance, entre 1908 et 1924 environ, d'une fratrie de trois garçons : Albert né en 1901, André en 1904 et François en 1914. Leur père était notaire d'un canton pauvre et le lycée le plus proche était à Lons-le-Saunier, à 20 kms, trop loin pour être externe. Relativement modeste, la famille avait une culture littéraire assez riche, mais très encadrée par l'Eglise : Zola était à l'Index. Elle lisait La Revue des Deux Mondes. Le grenier était rempli de livres scolaires, parfois anciens, le Lhomond, par exemple, les Hommes illustres, Xénophon, des traductions mot à mot de classiques grecs ou romains. Dans la bibliothèque de la salle où la famille se tenait le soir, on trouvait tous les classiques français reliés, en éditions anciennes. Après leurs études domestiques, les trois frères ont été mis en pension au Collège Mont-Roland à Dole. Ce collège catholique a été dirigé par des jésuites, mais à l'époque ils étaient hors de France. Les trois frères semblent avoir obtenu sans difficulté le baccalauréat. C'était une famille de juristes. Gaston, le père, était licencié en droit. Son père, qui avait tenu l'étude

de notaire avant lui, était docteur en droit, chose rare à l'époque. Albert et François ont donc « naturellement » fait leur droit jusqu'au doctorat qu'ils ont soutenu, Albert sur l'évolution démographique du département, François sur les cahiers de doléances. Albert s'est installé comme avocat, puis il a acheté une étude d'avoué, et a dû repartir à zéro en 1945 après sa captivité en Allemagne. La suppression des études d'avoué l'a conduit à devenir syndic de faillites. Après la Seconde Guerre mondiale, François a succédé à son père. Il a racheté les études de deux cantons voisins et l'un de ses fils lui a succédé, intégrant un office notarial du chef-lieu du département. André est devenu missionnaire dans l'ordre des Pères Blancs en Afrique et il a fait œuvre de pionnier dans l'étude des langues, publiant des dictionnaires et des grammaires, notamment du Dogon et de langues souvent menacées. // éléments biographiques tirés d'une note rédigée par Antoine Prost, fils d'Albert (consultable in extenso sur demande).

Autres descriptions : Nombre de pages : Non paginé.

Commentaire pagination : 2 p. manuscrites sur 2 p.

Langue : français.

Voir aussi : http://www.inrp.fr/presse-education/revue.php?ide_rev=1836&LIMIT_OUVR=2790

<https://www.cairn.info/revue-histoire-de-l-education-2015-2-page-29.htm>

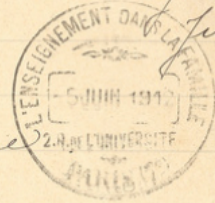
Lieux : Orgelet

17

Cours Secondaire
1^{re} Classe

Albert Prost
Orgelet

Revue n° 33.



Très rapide, trop sommaire.
On n'a pas le temps de
comprendre

Histoire ancienne

Revenir les guerres puniques.

On appelle guerres puniques, trois guerres longues et acharnées qui éclatèrent au sujet de la rivalité haincuse qui naquit entre Rome et Carthage. Elles durèrent 118 ans de 264 à 146.

prétente. Chercher
la vraie cause,

La première guerre punique de 264 à 241 est pour ~~sujet~~ une querelle entre les Syracusains et les Mamertins de Messine. Carthage soutenait les premiers et Rome les deuxièmes. Les légions débarquèrent en Sicile. La flotte romaine fut victorieuse à Mylæ (260) et à Ecnome (256). Elle débarqua des soldats à Carthage; mais le rappel ~~à Carthage~~ des troupes affaiblit l'armée romaine. ~~Carthage~~ ^{Carthage} ~~envoya~~ ^{envoya} une flotte au service de Carthaginois, battit le consul Régulus, qui fut pris et supplicié. Vaincus aux îles Egates les Carthaginois signèrent la paix, ils abandonnaient la Sicile et devaient payer 20 millions en vingt ans.

Intervalle

La deuxième guerre punique, de 218 à 201, débuta par le siège de Sagonte ^{par Hannibal}. Rome demanda une réparation à Carthage de lui donnant à choisir la paix ou la guerre. « Choisissez vous-mêmes, répondit Carthage. » Rome choisit